

WOSTAN, un artiste à Beynes

peintre- sculpteur et poète

Wostan, de son vrai nom Stanislas Wojcieszynski, a vécu plusieurs années à Beynes, où il s'installa en 1951. Son atelier était situé Rue des Jardins.

Il est né le 14 novembre 1915 à Kozmin, en Pologne et étudie les Beaux Arts à Poznan. Pendant la 2^e guerre mondiale il rejoint les « Forces Polonaises en France », est fait prisonnier et est interné dans un camp d'officiers français. En 1945, il s'installe définitivement en France.

Il arrive à Beynes car une dame âgée, qui y possédait une petite maison pour ses vacances, l'avait pris en charge et l'aidait car il était dans le dénuement. Il l'appelait « ma tante ». Il était très solitaire, et était considéré comme un original, voire un marginal. Il travaillait souvent la nuit, martelant et tapant ses tôles !... Il déambulait souvent la journée, mal vêtu, mais toujours de bonne humeur, se faisant offrir un café ou un repas chez un de ses voisins surtout lorsque sa bienfaitrice décéda.

En 1968, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il sera naturalisé français en 1972.

C'est un artiste singulier, non conformiste, dont l'œuvre, entre le figuratif et l'abstrait, associe la peinture, la gravure, la sculpture, le collage. Il mélange les matériaux les plus divers : métaux, surtout le bronze et le cuivre, bois, brique, marbre, peinture à l'huile... Il s'exprime avec autant de bonheur dans toutes les techniques, mais son art n'est pas toujours facile à lire. Ses inspirations sont la religion, la nature. Il façonne et transfigure animaux, paysages, personnages, formes abstraites. Toute son œuvre est tragique et sensuelle, souvent torturée.

C'est un artiste profond, solitaire et silencieux, resté volontairement éloigné de toute tendance et toute mode, convaincu que seule la personnalité de l'artiste compte.

Il écrit : « Il s'agit d'être, et être signifie vivre, changer constamment. La personnalité, la vraie, est intérieure, elle possède une unité, mais elle n'est décelable que par ceux qui en ressentent la profondeur »

Tout au long de sa vie d'artiste il exposa dans des musées et galeries, mais il eut beaucoup de mal à vivre de son art.

Un de ses tableaux, réalisé en tôle martelée et repoussée (de 1954), se trouve dans l'église de Beynes. Il représente la Sainte Face du Christ. Il fit don de cette œuvre à la paroisse, suite à l'aide que la commune de Beynes apporta à la Pologne en 1981. En effet, un appel aux dons avait été lancé en France lors du changement de régime en Pologne grâce à Solidarnosc, venue de Lech Walesa à Paris et ses rencontres avec les syndicats français qui lui accordèrent leur aide....Wostan, très engagé dans ces événements, avait participé en accompagnant des camions de dons jusqu'en Pologne. Il tint à remercier Beynes (et peut-être Dieu ?) en offrant cette œuvre.

Une autre de ses œuvres est exposée au Centre Pompidou : « Grand Duc », de 1952, composée de fragments de briques, tuiles et plâtre.

Une exposition lui a été consacrée à Beynes, à l'Hôtel de Ville, en novembre 1982.

Certains anciens collégiens de Beynes se souviendront peut-être d'une sculpture en pierre de 3-4 m. de haut, surnommée « le Totem », qui était installée dans le patio du collège Rabelais de Beynes, mais qui en a été retirée il y a quelques années.

Wostan cultiva aussi la poésie avec ses amis de captivité et produisit des textes poétiques magnifiques.

Wostan est décédé en 1989. Il repose au nouveau cimetière de Beynes.